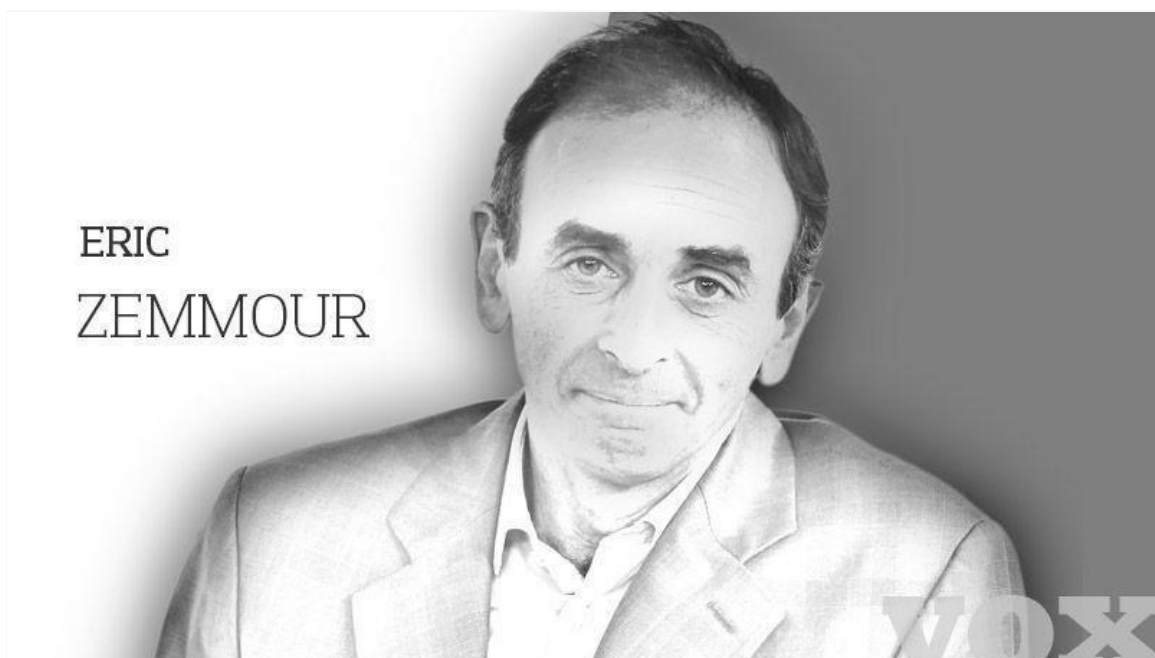


Si le FN n'existait pas, l'édition l'aurait inventé



<http://www.lefigaro.fr/vox/culture/2015/02/25/31006-20150225ARTFIG00323-eric-zemmour-si-le-fn-n-existait-pas-l-edition-l-aurait-invente.php>

| Mis à jour le 25/02/2015 à 18:50 |



FIGAROVOX/CHRONIQUE - Dans «La France à quitte ou double», François de Closets imagine une France prête à se donner à Marine Le Pen et au bord de la faillite. Mais le scénario catastrophe a un air de déjà-vu estime Éric Zemmour.

Éric Zemmour est écrivain et journaliste. Il est l'un des éditorialistes du Figaro.

Si le Front national n'existait pas, l'édition l'aurait inventé. Il y a deux grandes catégories d'ouvrages sur les Le Pen, père et fille: ceux qui les dénoncent avec véhémence; et ceux qui dénoncent les dénonciateurs.

Il y a deux grandes catégories d'ouvrages sur les Le Pen, père et fille: ceux qui les dénoncent avec véhémence; et ceux qui dénoncent les dénonciateurs.

Le dernier opus de François de Closets appartient à cette seconde catégorie. Il n'est pas le seul. Un Jean-François Kahn a beaucoup donné dans la même veine. De Closets lui-même reconnaît qu'il n'est pas à sa première tentative. Mais il y revient. Sans se lasser. Lui, en tout cas. Le présumé est toujours le même: la diabolisation ne marche pas, il faut changer de méthode, il faut accepter le débat, reconnaître honnêtement les questions qui se posent, les ratés de l'intégration, les peurs légitimes des Français.

C'est la thématique inaugurée dès 1985 par Laurent Fabius avec sa célèbre phrase: «Le Front national pose les bonnes questions, mais apporte des mauvaises réponses.» Casuistique faussement objective, car les bonnes questions entraînent forcément les bonnes réponses, tandis que les questions mal posées ne peuvent que donner de mauvaises réponses. De surcroît, contrairement à la vulgate

une fois encore énoncée par notre auteur, après bien d'autres, la diabolisation, ça marche. Et drôlement bien! C'est la seule diabolisation tant vilipendée qui a empêché les dirigeants de la droite de s'allier dès les années 1980 avec Jean-Marie Le Pen pour vaincre une gauche aux abois électoraux; et c'est la diabolisation -légitime ou non, c'est une autre question- qui provoque les défaites quasi systématiques -même de peu- des candidats FN aux seconds tours des scrutins législatifs.

C'est la diabolisation légitime ou non, c'est une autre question- qui provoque les défaites quasi systématiques -même de peu- des candidats FN aux seconds tours des scrutins législatifs.

Le livre fait ainsi songer aux unes iconoclastes des grands hebdomadaires, tels *Le Point*, *L'Express* ou *L'Obs* («L'immigration, un danger?», «L'islam compatible avec la République?»), corrigées en pages intérieures par des articles bien-pensants qui, sous couvert de mesure et d'objectivité, rééduquent mine de rien le Français mal embouché et tenté par les sirènes «populistes». Pour sa démonstration, Closets reprend la méthode classique des deux épouvantails, lepénisme et antilepénisme, «provocation raciste» et «provocation antiraciste», afin d'éviter soigneusement les deux écueils -qu'il a lui-même édifiés- et apparaît ainsi à bon compte raisonnable, lucide et modéré à la fois. C'est la stratégie du «juste milieu» («ni talon rouge, ni bonnet rouge», disait déjà Bonaparte). Celle de Giscard dans les années 1970: «La France veut être gouvernée au centre.» Mais si la politique du «juste milieu» n'a pas forcément tort parce qu'elle est modérée, elle n'a pas forcément raison parce qu'elle passe au milieu.

Le livre fait songer aux unes iconoclastes des grands hebdomadaires corrigées en pages intérieures par des articles bien-pensants qui, sous couvert de mesure et d'objectivité, rééduquent mine de rien le Français mal embouché et tenté par les sirènes «populistes».

De Closets n'est pas le premier venu; c'est un artisan expérimenté au savoir-faire indéniable. Il cite les bons auteurs, Tribalat, Guilly, Kepel, Brustier, Lagrange, tous ceux qui, sulfureux il y a peu, posent désormais leur lecteur sans œillères. Mais il n'en tire rien que du convenu, de l'eau tiède. Ce ne sont pas les références, ni l'intelligence de notre lecteur qui sont en cause, mais la méthode choisie, cette équidistance entre deux épouvantails qui ne prend plus, est usée, sent la posture et l'artifice. Nage dans le formol. Notre situation économique ne nécessite pas d'immigration, nous dit-il fort pertinemment. Et même: «Si le projet colonial d'aller imposer notre culture chez les autres était condamnable, alors celui de venir chez nous imposer une autre culture ne le serait pas moins... Le communautarisme qui est au bout de cette logique devient alors un colonialisme à rebours.»

Laïcité, assimilation, patriotisme, les mots totems sont de sortie, mais les rituels tournent à vide. «Il faut tout à la fois dénoncer le fantasme lepéniste d'une société qui privilégie les étrangers au détriment des Français et, à l'inverse, refuser l'absurde procès en racisme intenté à la France par SOS Racisme et toutes les organisations similaires.» De Closets, avec une audace rare, brise des tabous d'il y a trente ans.

Laïcité, assimilation, patriotisme, les mots totems sont de sortie, mais les rituels tournent à vide.

Il raffine en ajoutant à la menace lepéniste celle de la cessation de paiements de la France. C'est pour notre essayiste l'alliance du nitrate et de la glycérine: Marine Le Pen sera battue en 2017 sauf si la panique d'une «faillite» de la France pousse le peuple dans ses bras. Hypothèse qu'il ne démontre pas -qu'on pourrait aisément retourner-; mais qu'il livre en guise d'évidence. Comme s'il mariait la rhétorique faussement rebelle de Jean-François Kahn au magistère libéral d'un Nicolas Baverez.

On est alors bon pour subir une ultime volée de bois vert contre la France qui ne se réforme pas, qui ne réduit pas le poids de l'État, qui ne démolit pas les citadelles corporatistes du syndicalisme et des rentes de situation. On sent que notre auteur est alors davantage dans son élément. Il n'insiste pas. Il l'a déjà tant écrit. Il est en roue libre. Papa dans maman. La préférence nationale et le protectionnisme sont passés à la moulinette, avec le mépris condescendant habituel chez nos élites. Et tant pis si la fin du livre contredit le début, car comment réguler une immigration excessive si on refuse de fermer les frontières? Les fermer pour les hommes et pas pour les marchandises et les capitaux? Défendre une certaine idée de la France et nos principes d'assimilation des étrangers, avec une Europe vénérée qui l'interdit dans ses traités comme dans ses juridictions? Mais ces questions et contradictions seront escamotées, car elles ne rentrent pas dans la dichotomie faussement habile entre lepénisme et antiracisme.

À la fin de son livre, François de Closets tombe exactement là où il était inéluctable qu'il tombât: il appelle à l'édification d'un gouvernement de salut public pour arrêter la marche en avant de Marine Le Pen. Tout ça pour finir par un gouvernement Bayrou, et un UMPS de Juppé à Valls! Encore une fois, on cherche la signature de Jean-François Kahn, ou la dernière une du *Point*, ou la prochaine de *L'Express*.

Quand on a refermé l'ouvrage, on croit avoir deviné que le secret désir de François de Closets était de se retrouver personnage de roman dans *Soumission*; mais Houellebecq l'a oublié.



«La France à quitte ou double», François de Closets, Fayard, 297 p., 20,90 euros.

Avertissement de modération: Nous vous rappelons que vos commentaires sont soumis à notre charte et qu'il n'est pas permis de tenir de propos violents, discriminatoires ou diffamatoires. Tous les commentaires contraires à cette charte seront retirés et leurs auteurs risquent de voir leur compte clos. Merci d'avance pour votre compréhension.

La rédaction vous conseille :

Crise au PS: le FN va-t-il remplacer la gauche?¹

Élections départementales: comment le FN devient un parti d'élus locaux²

Hollande, Sarkozy, Juppé se préparent à affronter Marine Le Pen en 2017³

Luc Ferry: de l'«UMPS» au «FNFG»⁴



Eric Zemmour

auteur **187 abonnés**

Journaliste, chroniqueur

Liens:

- 1 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/10/24/31001-20141024ARTFIG00365-crise-au-ps-le-fn-va-t-il-remplacer-la-gauche.php>
- 2 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/02/23/31001-20150223ARTFIG00309-elections-departementales-comment-le-fn-devient-un-parti-d-elus-locaux.php>
- 3 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/02/12/31001-20150212ARTFIG00470-hollande-sarkozy-juppe-se-preparent-a-affronter-marine-le-pen-en-2017.php>
- 4 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/02/11/31001-20150211ARTFIG00398-luc-ferry-de-l-umps-au-fnfg.php>